



Recherches sociologiques et anthropologiques

40-1 | 2009

Autour de la socio-anthropologie du jeu

JELLAB Aziz, *Sociologie du lycée professionnel. L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation*

Paris, Presses Universitaires Du Mirail, 2008, 332p.

Marie Jacobs



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rsa/326>

ISBN : 978-2-930207-50-6

ISSN : 2033-7485

Éditeur

Unité d'anthropologie et de sociologie de l'Université catholique de Louvain

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2009

Pagination : 176-178

ISSN : 1782-1592

Ce document vous est offert par Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne



Référence électronique

Marie Jacobs, « JELLAB AZIZ, *Sociologie du lycée professionnel. L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation* », *Recherches sociologiques et anthropologiques* [En ligne], 40-1 | 2009, mis en ligne le 11 février 2011, consulté le 29 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/rsa/326>

Ce document a été généré automatiquement le 29 mars 2018.



Les contenus de la revue *Recherches sociologiques et anthropologiques* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

JELLAB Aziz, Sociologie du lycée professionnel. L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation

Paris, Presses Universitaires Du Mirail, 2008, 332p.

Marie Jacobs

- 1 Alors que la sociologie de l'éducation s'intéresse enfin, et depuis près d'une quinzaine d'années, à l'expérience scolaire des élèves grâce à des auteurs tels que Dubet et Martuccelli¹, cet ouvrage a l'intérêt d'aborder cette question dans l'univers scolaire du lycée professionnel, en montrant en quoi l'expérience scolaire de ces élèves est caractéristique d'une institution marquée par les effets directs de la crise du marché du travail du secteur industriel et du discrédit désormais accordé à la voie professionnelle.
- 2 Or, enquêter dans le lycée professionnel (LP), ce n'est pas simplement s'intéresser à l'organisation d'un enseignement de plus en plus dévalorisé et qui subit de plein fouet les effets de la massification scolaire ; c'est d'abord s'intéresser à la construction progressive et historique de cette formation et aux raisons sociales qui motivaient, à l'origine, la scolarisation en professionnel. Rien ne semble relier le lycée professionnel à ce qu'il fut jadis lorsqu'il accueillait les élèves censés constituer la future élite d'ouvriers qualifiés ; aujourd'hui, il se qualifierait plutôt d'institution de "réparation" ou de "réconciliation" pour des élèves "fâchés" avec l'école et les savoirs.
- 3 Le détour historique permet avant tout de comprendre la nature des transformations qui affectent l'attrait et l'intérêt de la formation professionnelle en tant que voie d'apprentissage qui, dans une société industrielle en plein essor, a longtemps transmis le savoir-faire ouvrier, mais qui est désormais considérée comme la voie de relégation pour des élèves en échec scolaire. L'auteur examine ainsi en quoi l'élévation du niveau de qualification et la massification scolaire, l'intégration de l'enseignement professionnel à l'institution scolaire et la scolarisation des savoirs techniques ont conduit à une

hiérarchisation progressive des filières scolaires et à un processus de démocratisation ségrégative au sein même du système éducatif, induisant ainsi la dévalorisation de la formation professionnelle. Il s'agit dès lors de s'interroger sur les effets pervers de la réforme du système scolaire (qui ont conduit à l'allongement de la scolarité) et, si l'enseignement général ne produit pas forcément des parcours scolaires de réussite, de ce qu'il advient des élèves qui ne s'y retrouvent pas et qui, du même coup, subissent l'humiliation de leur échec parce qu'ils sont réorientés dans les filières scolaires les plus disqualifiées. De ces parcours scolaires déterminés par des «orientations scolaires négatives», il résulte une inévitable résistance à l'école et à l'apprentissage ; cette résistance se fait plus pesante au moment où, comme le souligne l'auteur, se recompose la classe ouvrière au profit du secteur tertiaire, où le chômage gagne une partie importante des classes populaires et où la surmobilisation de l'école ne suffit plus pour garantir une insertion professionnelle stable. C'est avant tout le sens de l'école qui ne fait plus consensus lorsque le prix à payer pour réussir, les efforts et la motivation scolaires, ne peuvent plus garantir les promesses futures d'insertion professionnelle et d'ascension sociale.

- 4 Dès lors, ce constat peu engageant pose la question des missions cachées de l'institution professionnelle et de ce qu'elle produit comme expérience professionnelle ou scolaire pour ses acteurs. Si certains défendent l'idée que le LP assure la restauration d'une image positive (mission réparatrice) de la scolarité pour des élèves parfois révoltés contre l'institution scolaire, d'autres diront qu'il assure également une fonction de socialisation d'une jeunesse "à risque", tel un travail d'accompagnement de maturation juvénile.
- 5 Pour l'auteur, la problématique de l'expérience scolaire renvoie à la question existentielle du «sens des études» (définie comme l'expression d'un rapport propre aux savoirs enseignés), «qui s'élabore au travers des interactions sociales et du procès de socialisation à l'épreuve de différents contextes» (p.107). Il pose les limites de la théorie de la reproduction sociale et défend la thèse que la diversité des expériences socio-subjectives au sein d'une population scolarisée dans une même filière/spécialité oblige à dépasser les schémas totalisants et les théories classiques de la domination. Le choix empirique de l'auteur se porte alors moins sur le contexte du LP comme facteur explicatif que sur la manière dont les élèves vont se l'approprier et en mobiliser les ressources. En d'autres mots, tout en adhérant au principe et au constat d'une domination sociale s'exerçant sur les élèves issus de milieux populaires, l'auteur postule que la manière dont les acteurs mobilisent les ressources dont ils disposent contribue à atténuer le poids des effets de cette domination. L'hypothèse d'une proximité de condition² entre le corps enseignant et le public scolaire du LP constitue le fil rouge empirique pour étudier différentes formes du rapport au savoir des élèves (l'épreuve de la scolarité), elles-mêmes induites par l'épreuve enseignante du LP. Autrement dit, la réhabilitation des élèves en tant que mission *princeps* du LP ferait écho à la recherche d'une dignité professionnelle et sociale par des PLP qui vivent leur travail sur le mode d'une expérience dominée.
- 6 Au final, c'est le procès de la réalité et de l'efficacité de ses missions (de socialisation et d'apprentissage) qui est fait au lycée professionnel puisque celui-ci connaît de plus en plus de dysfonctionnements. C'est plus particulièrement le problème des ruptures de scolarité et de décrochage scolaire qui pose question et que le LP semble paradoxalement renforcer. L'auteur, pour conclure, propose cinq types d'enseignements sociologiques qu'il tire de son étude afin d'éclairer les professionnels de l'éducation et le public scolaire des LP. Il souligne diverses questions : la proximité de condition et de socialisation

scolaire entre élèves et PLP, les dérives ethniques et l'ethnisation progressive des rapports scolaires (puisque cette filière regroupe de plus en plus d'élèves issus de l'immigration), la scolarisation des savoirs et l'affirmation néfaste de la forme scolaire en LP et enfin, l'absentéisme croissant des enseignants et la difficulté du travail en équipe.

- 7 De par son positionnement spécifique dans le système scolaire, «le LP constitue un analyseur d'un ensemble d'enjeux tels que la démocratisation du système scolaire, les modes de construction des savoirs à enseigner, les rapports entre la formation et l'emploi, mais aussi la manière dont l'institution produit de l'échec scolaire et, en même temps, définit un espace de pratiques visant à y remédier» (p.298). Par conséquent, l'identité et la mission du lycée professionnel ne se réaliseraient que dans un compromis fragile entre "réhabilitation" des élèves et formation professionnelle de ces derniers ; compromis fragile entre l'image d'un établissement souvent qualifié d'"école de la dernière chance" et un véritable lycée des métiers dont les formations répondraient aux attentes du marché du travail.
-

NOTES

1. DUBET F., MARTUCCELLI D., *A l'école : sociologie de l'expérience scolaire*, Paris, Seuil, 1996.
 2. Proximité induite par la condition institutionnelle et professionnelle des PLP (corps enseignant) avec leur public.
-

AUTEUR

MARIE JACOBS

Aspirante FNRS, GIRSEF